

La dynamique des interactions entre élèves comme révélateurs des effets de dispositifs d'apprentissages coopératifs en éducation physique et sportive

Benoît Huet et Jacques Saury,
UFR STAPS, Université de Nantes, Laboratoire Motricité, Interactions, Performance (EA 4334)

Thématique 2.

Les programmes d'enseignement de l'éducation physique et sportive (EPS) pour les collèges et les lycées français spécifient deux grands domaines d'acquisitions : les compétences propres à l'EPS et les compétences méthodologiques et sociales. Cette double orientation conduit de plus en plus les enseignants à concevoir des dispositifs qui articulent des objectifs de développement individuels et collectifs dans les cycles d'apprentissage, et qui exploitent les diverses modalités d'apprentissage coopératif entre pairs. Des recherches récentes ont été menées en éducation physique sur les effets de dispositifs d'enseignement intégrant d'emblée la dimension sociale de tout apprentissage, et construits autour de la notion de « communautés de pratique » (MacPhail et al., 2004). Elles ont ouvert la voie à des investigations visant à cerner dans quelle mesure ces dispositifs offrent aux élèves des ressources pour apprendre, et favorisent le développement de leur activité individuelle et collective.

La présente étude a été menée en référence à l'objet théorique du « cours d'expérience » (Theureau, 2006). Elle a porté sur l'activité collective d'un groupe de huit collégiens de 3^{ème}, au cours d'un cycle d'athlétisme en EPS conçu afin de susciter une dynamique coopérative d'apprentissage entre les élèves. Elle visait à décrire et caractériser les interactions entre les élèves, et leurs évolutions, afin d'appréhender la façon dont les ressources offertes *a priori* par le dispositif coopératif étaient saisies (ou non) par eux. Leurs comportements et communications verbales ont été enregistrés en vidéo, et leurs commentaires rétrospectifs ont été obtenus lors d'entretiens d'autoconfrontation. Six modalités typiques d'interactions ont été identifiées : (a) la tutelle spontanée (offre d'aide ou réponse à une demande d'aide) ; (b) la proposition d'aide ou la demande d'aide non acceptées ; (c) la recherche conjointe d'une solution à un problème rencontré ; (d) la co-construction d'interprétations à propos de ses propres réalisations ou de celles de camarades ; (e) le conflit explicite d'interprétation sur le travail à effectuer ou la façon de le réaliser ; et (f) l'interaction ludique en lien avec les apprentissages visés. La dynamique de ces interactions au cours du cycle est marquée par la variabilité de leurs occurrences en fonction des configurations spatiales et matérielles, des ressources partagées entre élèves dans les différents ateliers athlétiques, de la fréquence des interventions de l'enseignant, et de la nature du « problème » d'apprentissage posé. Ces résultats accréditent l'idée que les dispositifs d'apprentissages coopératifs ne prescrivent, en tant que tels, ni les activités d'exploitation par chaque élève des ressources distribuées au sein du groupe, ni les interactions coopératives dans les activités d'apprentissage. Ils seraient plutôt à concevoir comme des « espaces d'actions encouragées » (Durand, 2008), propices au développement d'interactions favorables aux apprentissages.

Durand, M. (2008). Un programme de recherche technologique en formation des adultes. Une approche enactive de l'activité humaine et l'accompagnement de son apprentissage-développement. *Education et Didactique*, 2(3), 1-25.

MacPhail, A., Kirk, D., & Kinchin, G. (2004). Sport education : promoting team affiliation through physical education. *Journal of Teaching in Physical Education*, 23(2), 106-122.

Theureau, J. (2006). *Le cours d'action : méthode développée*; Toulouse : Octarès.